

A partir du 23 octobre 2007

Jean-Marc Ghanassia, Maurice Illouz et le Théâtre de la Madeleine
présentent

Thierry LHERMITTE Sylvie TESTUD

Eric PRAT

Ariane MORET

Sava LOLOV

dans

« BIOGRAPHIE SANS ANTOINETTE »

De **Max FRISCH**

Nouvelle traduction de l'allemand par **Patrick DÉMERIN & Bernard LORTHOLARY**

Mise en scène **Hans Peter CLOOS**

Décor **Jean HAAS**, Costumes **Marie PAWLOTSKY**, Lumières **Jean KALMAN**,
Son **Peter LUDWIG**, Vidéo **Pierre NOUVEL**

Assistante à la mise en scène **Camille PAWLOTSKY**

REPRESENTATIONS

Du mardi au samedi à 19h

Le samedi à 15h30, le dimanche à 17h30.

PRIX DES PLACES

De 15 à 45€ (hors frais de réservation, 2€ par place)

Moins de 26 ans : 10€ (les mardi, mercredi et jeudi dans la mesure des places disponibles)

RESERVATIONS

Par téléphone : 01 42 65 07 09 (tous les jours de 11 h à 19 h, le dimanche de 11 h à 15 h)

Par Internet (24h/24) : www.theatremadeleine.com

Location fnac : 08 92 68 36 22 (0,34€/mn)

Service de presse : SUNSET

Nicole Sonnevile et Florence Lambotin

01.40 39.08.06 ou 10 / 06.83.25.43.95

nicole.sonneville@wanadoo.fr

**M
A
D
E
L
E
I
N
E** T
H
E
A
T
R
E

Biographie Sans Antoinette

Extrait :

LE METTEUR EN SCENE

« Monsieur Kürmann, monsieur le Professeur, vous disiez que si vous pouviez encore recommencer votre vie, vous sauriez exactement ce que vous feriez de différent dans votre vie...

KÜRMAN

Ca , c'est sûr !

LE METTEUR EN SCENE

Par exemple avec Antoinette.

KÜRMAN

Je ne veux pas qu'elle reste !

LE METTEUR EN SCENE

Ca, on le sait.

KÜRMAN

Je ne veux pas qu'Antoinette devienne ma femme...

Résumé :

C'est par hasard que Kürmann a rencontré Antoinette, celle qui sera l'amour mais aussi le grand drame de sa vie. Quand on lui donnera la possibilité de repartir à zéro et de rejouer sa vie sans elle, il reproduira malgré lui les mêmes gestes et dira les mêmes mots qui l'ont conduit à l'aimer, à l'épouser et à être trompé par elle... au risque de vivre une seconde fois le drame qui les a séparé.

Note d'intention du metteur en scène :

« L'homme est libre dit Kürmann, le héros de 'Biographie'. A-t-il raison ou n'a-t-il jamais été que le jouet, d'un destin préfabriqué, d'un quelconque jeu de billes d'atomes, de l'image que lui et les autres se sont fait de lui-même ou d'une succession de hasards tout simplement ?

(...)

C'est avec grand plaisir que j'aborde une comédie, toujours avec ce questionnement : est-il possible de vivre en couple et comment ?

Thierry Lhermitte et Sylvie Testud forment un couple, sans concession, ironique, insolent, touchant. Eric Prat, le meneur de jeu (Dieu ?) et ses (diaboliques ?) assistants Ariane Moret et Sava Lolov leur proposent la liberté avec quelques limites seulement ... 'Biographie', une tragédie drôle à en pleurer ?

**Hans Peter Cloos,
Paris, mai 2007**

Max FRISCH

Auteur

Max Frisch naît le 15 mars 1911 à Zurich.

Dès 1927, il commence à écrire puis entreprend des études littéraires.

En 1933, la disparition de son père le pousse à exercer la profession de journaliste indépendant. Reporter, il fait ses premiers voyages en Europe orientale.

A vingt-cinq ans, il étudie l'architecture et obtient son diplôme à l'EPF de Zurich.

De 1939 à 1941, il fait son service militaire comme canonier.

En 1943, paraît « J'adore ce qui me brûle », son premier roman. À sa lecture, le dramaturge Kurt Hirschfeld, l'encourage à écrire une pièce.

En 1944, paraît « Santa Cruz », sa première pièce.

1945, fin de la guerre, Frisch parcourt l'Allemagne dévastée, il écrit « La Muraille de Chine ».

Avant la parution de nombreuses pièces dont « Biedermann » et « Les incendiaires », « Don Juan ou l'amour de la géométrie », « Andorra », sa pièce la plus représentée, le roman « Stiller » consacre en 1954 la notoriété de l'auteur.

Max Frisch reçoit le Prix Georg Büchner en 1958 en raison de ses engagements civiques et artistiques; Il publiera encore pièces, romans et journaux, dont deux versions de « Biographie » en 1967 et 1984.

Dans le cadre du Scandale des Fiches en 1990, il apprend qu'il a été espionné par les autorités suisses, comme de nombreux autres citoyens du pays.

Il disparaît le 5 avril 1991, quelques mois seulement après son compatriote Friedrich Dürrenmatt.

Patrick DÉMERIN

Traduction et adaptation

Écrivain et traducteur, il a retraduit et adapté cette pièce, dont une première traduction (sous le titre original de « Biographie : un jeu ») avait été établie il y a une vingtaine d'années pour Gallimard par Bernard Lortholary, lui-même traducteur de nombreux grands écrivains de langue allemande. Né en 1951, Patrick Démerin fonde un lycée autogéré à Berlin, où il enseigne tout en suivant des Études théâtrales. A Paris en 1977, il travaille comme acteur avec notamment Ariane Mnouchkine et Philippe Adrien, puis se consacre à la traduction de l'allemand, principalement de théâtre, et à l'écriture. Il collabore avec Hans-Peter Cloos depuis sa première mise en scène en français (« Susn », de Herbert Achternbusch, en 1981) jusqu'à une nouvelle traduction, dont la presse louera la « fluidité », de « Déjeuner chez Wittgenstein » de Thomas Bernhard en 2003), en passant par Horvath, Thomas Brasch, Botho Strauss, Werner Schwab, Elfriede Jelinek (pour laquelle il reçoit, avec son co-traducteur Dieter Hornig, deux prix Transfert Théâtral), etc. Il a aussi participé à la création d'Arte, où il a occupé ensuite différentes responsabilités (Service Multilingue, Thema). Il a publié en son nom, depuis 1976, de nombreux essais sur l'Allemagne (« Passion d'Allemagne » chez Autrement, « Voyage en Allemagne » chez Plon, « Berlin, enfin ! » chez Gallimard, etc), sur la Grèce (« Zorba est mort » chez Lattès), et des romans (« Le cimetière des ânes » chez Julliard). Il se consacre actuellement à l'écriture d'un roman et d'une comédie musicale ainsi qu'à de nouvelles traductions théâtrales.

Hans Peter CLOOS

Mise en scène

Né dans les faubourgs de Stuttgart, formé comme comédien à la Kammerspiele de Munich, il commence à pratiquer le théâtre à la Mama de New York puis fonde le groupe théâtral indépendant, le « Rote Rübe ».

On a pu voir en France « Terror », « Paranoïa » et « Amour, Mort, Hystérie ».

Il explore et illustre quelques œuvres clé du théâtre allemand contemporain, des années 20 aux racines de l'écriture moderne, avec Fleisser, Horvath, Wedekind et Brecht... des opéras, des œuvres contemporaines, avec Achternbusch, Brasch, Jelinek, Müller et Mueller... et des classiques avec Shakespeare, Goethe, Molière, La Fontaine...

En 1978, il reçoit le Prix spécial du jury du 28ème festival de Berlin pour « L'Allemagne en automne ».

En 1979, Prix de la critique pour « L'Opéra de quat'sous », présenté aux Bouffes du Nord.

Nomination aux Molières 2006, pour la mise en scène du « Caïman » de Antoine Rault au Théâtre Montparnasse.

Auteur, il a écrit les scénarii « Menschenjäger », « L'ange blond », « Dernier hôtel », « Kill ram ».

Au Théâtre de la Madeleine, Hans Peter Cloos a aussi mis en scène « La danse de mort » de August Strindberg.

Thierry LHERMITTE

Dans le rôle de Kürmann

Déjà complice de Michel Blanc, Gérard Jugnot et Christian Clavier au lycée Pasteur de Neuilly, Thierry Lhermitte suit avec eux des cours d'art dramatique avec Tsilla Chelton.

Dans les années 70, avec la troupe du Splendid, il participe à 3 films et 7 pièces. Sur scène au Splendid de 74 à 80, puis il continue au théâtre dans « Nuit d'Ivresse » avec Josiane Balasko en 85 et « L'ex-Femme de ma Vie », toujours de Balasko, avec Jane Birkin en 88.

Au début des années 1980, il commence sa carrière en solo au cinéma avec « Clara et les chics types » de Jacques Monnet, « L'Année Prochaine si tout va bien » de Jean-Loup Hubert.

Des comédies surtout : « Nuit d'Ivresse », « Le Zèbre », « Un Indien dans la Ville », « Le Diner de Cons », etc.

Et dans un autre genre : « L'Indic », « Stella » « Légitime violence », « Le Jeune Casanova », « Une affaire privée ».

« Un jour, Jean-Marc Ghanassia m'a demandé si j'aurais plaisir à revenir au théâtre, dix-huit ans après « L'ex-femme de ma vie ». Je lui ai répondu que « oui », mais que je n'avais pas de pièce précise en tête.

M'est alors revenu en mémoire, un de mes plus grands souvenirs de spectateur : c'était « Biographie : un jeu » de Max Frisch, magnifiquement jouée en 2000 par François Berléand et Emmanuelle Devos, au théâtre de la Commune (Aubervilliers). J'ai lancé l'idée à tout hasard, et le projet s'est rapidement monté.

La trame imaginée par Max Frisch dans sa pièce est vraiment formidable : tout le monde rêve, un jour, de pouvoir rejouer certains moments de sa vie, qui pourraient donner une toute autre tournure à son existence. C'est ce qui est proposé à Kürmann, mon personnage. Or, que choisit-il de faire? La même chose, ou presque. Voilà un homme qui peut tout changer, revenir sur le suicide de sa première femme, retrouver son amour de jeunesse ... Et pourtant, il entérine tous ses choix. Il ne peut pas faire autrement. Qu'on se rassure, il y a aussi de l'humour, là-dedans. Tout cela n'est qu'un jeu, un gigantesque jeu. A chaque scène, il se passe quelque chose de neuf, de différent. Ici, on refait sa vie, comme on refait une prise sur un tournage.

Le cinéma a occupé une grande part de ma carrière. J'ai pourtant commencé par le théâtre, mais il ne m'a curieusement pas manqué. Pourtant, à l'heure d'y revenir, je suis heureux. Heureux de retrouver un travail d'artisan chaque soir recommencé. De me retrouver dans une troupe. De jouer à 19h, un horaire idéal pour un couche-tôt comme moi. Heureux enfin, de jouer dans ce théâtre de la Madeleine, où Philippe Noiret laisse encore derrière lui, sa trace indélébile."

Sylvie TESTUD

Dans le rôle d'Antoinette

Formée au Cours Florent puis au Conservatoire National d'Art Dramatique, elle travaille avec Karel Reitz dans « Moonlight » de Harold Pinter et avec Bruno Bayen dans « Stella » de Goethe.

Elle interprète « La pitié dangereuse » de Stephan Zweig pour Philippe Faure. En 2005 elle étonne à l'Opéra dans « Jeanne d'Arc au bûcher » de Arthur Honegger.

Sylvie Testud reçoit, en 2001, le César du Meilleur Jeune Espoir Féminin pour « Les blessures assassines » de Jean-Pierre Denis puis le César de la meilleure actrice en 2004 pour « Stupeur et tremblements » d'Alain Corneau.

Très dernièrement elle interprétait Françoise Sagan sous la direction de Diane Kurys. Son premier livre sort en 2003 ; « Il n'y a pas beaucoup d'étoiles ce soir » et en 2007 elle met en scène « Gamines », pièce adaptée de son roman du même nom publié en 2006.

ERIC PRAT

Dans le rôle du Metteur en Scène

Eric Prat suit une formation d'Art Dramatique d'abord à l'E.N.S.A.T.T. puis au conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Sa première collaboration avec Hans Peter Cloos date de 1991, à l'occasion du « Malade imaginaire » de Molière au théâtre national de Chaillot.

La même année, il travaille avec Bernard Murat au théâtre Marigny pour « La Dame de chez Maxim » de Georges Feydeau.

Il jouera dans « Le Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare dirigé par Jérôme Savary, pour Didier Long dans l'adaptation de « Bel Ami » de Maupassant et dans « L'Hiver sous la table » de Roland Topor, mis en scène de Zabou Breitman au théâtre de l'Atelier. Récemment, toujours au théâtre de l'Atelier, il jouait dans « Caligula » d'Albert Camus, aux côtés de Charles Berling et dirigé par ce dernier.

Ariane MORET

Dans le rôle de l'Assistante

Le parcours de théâtre d'Ariane Moret commence à l'âge de onze ans sous la direction de Marcel Maréchal avec le rôle de Louison dans « Le Malade imaginaire » de Molière (1979). Sortie de l'I.N.S.A.S. de Bruxelles en 1993, c'est avec Joël Jouanneau, Stéphane Braunschweig, Thomas Ostermeier, Philippe van Kessel, Omar Porras, Gérard Desarthe, Franco Però, qu'elle collabore.

Plus récemment, en 2005, elle a travaillé avec Daniel Mesguich dans « Le prince de Hombourg ».

Parallèlement à son travail d'actrice, Ariane Moret développe le théâtre chanté. Avec l'aide des metteurs en scène Lionel Bourguet et Georges Gagneré, elle conçoit et interprète les spectacles musicaux « Bonjour mon chien » (1999) et « Bilbao, Brecht – Weill Songs » (2000 – 2006). Elle interprète et met en scène le montage de chansons intitulé « Cabaret 14 -18 » en 2006.

Sava LOLOV

Dans le rôle de l'Assistant

Formé au Conservatoire national supérieur de Paris, il travaille avec les personnalités marquantes du théâtre d'aujourd'hui. Pendant sept ans, il prend part à l'aventure du Théâtre du Soleil, sous la direction d'Ariane Mouchkine, dans « Et soudain des nuits d'éveil », puis dans « Tambour sur la digue », « Le dernier Caravansérail » et, en 2004, dans « Origines et destin ».

Avec « Lorenzaccio », 1989, dirigé par Francis Huster, il entame un parcours souvent lié aux classiques de la dramaturgie, en collaboration avec Isabelle Nanty, Christophe Pertou, Alfredo Arias, Catherine Anne, Alain Françon ...

Jean HAAS

Décor

Diplômé en arts graphiques et peinture de l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg, il enseigne les Arts plastiques pendant trois ans, puis entre au Théâtre national de Strasbourg en tant que graphiste.

C'est là qu'il débute comme décorateur de théâtre en travaillant avec Jean-Louis Hourdin, Jean Paul Wenzel, Michel Deutsch.

Il quitte le théâtre national de Strasbourg pour se consacrer à la scénographie, et travaille sous la direction de nombreux metteurs en scène dont Hans Peter Cloos, Bernard Sobel, Brigitte Jacques, Jean Louis Jacopin, Claude Régy, Jérôme Savary, Guy Delamotte, Louis Charles Sirjacq, Bruno Bayen, Vincent Goethals, Didier Bezace, Jean Louis Benoit, Patrice Kerbrat, Jean Paul Wenzel.

Son métier de scénographe le conduit à travailler notamment pour la muséographie (Cité des sciences et de l'industrie, Centre Pompidou), les défilés de mode, les spectacles musicaux (Johnny Hallyday, Barbara, Jacques Higelin, Francis Cabrel, Michel Berger, France Gall...), l'édition (Musée des Arts décoratifs de Paris) et des interventions dans le milieu éducatif.

Il a obtenu en 2005 le Prix de la Critique pour la scénographie de « Avis aux intéressés » de Daniel Keene, mis en scène par Didier Bezace au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Nomination aux Molières 2006 pour « Le Caïman » de Antoine Rault, mise en scène de Hans Peter Cloos au Théâtre Montparnasse.

Marie PAWLOTSKY

Costumes

Après des études de Lettres Modernes, et quelques années d'enseignement, s'oriente vers l'audiovisuel, le théâtre et l'opéra.

Depuis 1993, a conçu et réalisé, tant en France, qu'en Allemagne, Suisse ou Angleterre, des costumes pour une quarantaine de mises en scène de théâtre et d'opéra.

Travaille parallèlement, sur la traduction et l'adaptation à la scène et l'écran, de textes contemporains étrangers.

Jean KALMAN

Lumières

Nombreuses créations d'éclairages et de décors au théâtre tant en France qu'à l'étranger. Collabore avec Hans Peter Cloos depuis les débuts de celui-ci à Paris avec « L'Opéra de Quat'sous » aux Bouffes du Nord en 1979. Il prépare actuellement avec Adrian Noble « MacBeth » au Metropolitan Opera à New York.

Peter LUDWIG

Musique

Après avoir terminé l'école prématurément, il fait ses études de piano au conservatoire Richard Strauss de Munich, puis de composition chez le professeur Giselher Klebe à l'académie de musique de Detmold.

En 1985 il crée « Tango Mortale », un projet long de vingt-cinq années de grands succès, de prix et albums. En 1998, « Trio Obscur » puis le « Tango à trois » en 2005.

Il collabore avec Hans Peter Cloos depuis 1983, ensemble ils ont réalisé plus de vingt productions originales dont « Roméo et Juliette », « Othello », « Lulu », « Richard III » et « Marie Vison » au théâtre Parco de Tokyo.

Il compose régulièrement des musiques de films pour ZDF, BR, ARTE ainsi que des accompagnements pour musiques de films muets et arrangements pour orchestres.

Il reçoit, entre autres, Le Kultupreis der Stadt à deux reprises, en 1990 et 2000, ainsi que le premier prix de la Deutschen Phonoakademie en 1980.

Pierre NOUVEL

Vidéo

Vidéaste, il est né en 1981 à Paris ; après des études de cinéma et des expériences variées dans les domaines de l'image et du son, il crée le collectif « Factoid » avec Valère Terrier. Ensemble ils réalisent de nombreux films courts explorant les relations entre musique et image. Récemment, il a travaillé sur des projets théâtraux, mettant en place des dispositifs vidéos pour des metteurs en scène comme Jean-François Peyret, Didier Bezace, Michel Deutsch. Il prend part à l'élaboration de concerts et performances audiovisuelles avec le compositeur Alexandros Markeas. Il réalise « Noir Gris » en 2007, installation vidéo autour de « l'Impromptu d'Ohio » dans le cadre de l'exposition « Samuel Beckett » au Centre Georges Pompidou.

Pour le théâtre de la Madeleine, Pierre Nouvel participe en tant que vidéaste à la création des spectacles « Blanc », « La Danse de mort ».